

# • EXCELSIOR •

Directeur : Pierre LAFITTE

ABONNEMENTS :

France : Un An : 35 fr. - 6 Mois : 18 fr. - 3 Mois : 10 fr.  
Étranger : Un An : 70 fr. - 6 Mois : 36 fr. - 3 Mois : 20 fr.

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Elégances

88, Champs-Élysées, PARIS

TELEPHONES :

5 Lignes : 557-44, 557-45, 528-64, 528-66, 528-68  
Adresse Télégraphique : EXCEL - PARIS

## LE VAINQUEUR DES AUTRICHIENS




L'état de santé du roi Pierre de Serbie ne lui permettant plus d'assumer les lourdes charges du pouvoir, le prince héritier Alexandre a pris, on le sait, depuis plusieurs mois, la direction des affaires. Dès que l'Autriche lui eut déclaré la guerre, le jeune prince, dont les brillantes qualités militaires s'étaient révélées au cours de la guerre balkanique, prit le commandement en chef de la vaillante armée qui vient de triompher des Autrichiens sur les bords de la Drina.

Ayuntamiento de Madrid



## Ne soyons pas pessimistes

 Je vois dans quelques yeux un vague pessimisme depuis l'entrée des Allemands à Bruxelles. C'est être injuste envers le sort. Essayons de vous convaincre, ô natures trop impressionnables ! La tâche est facile.

Voulez-vous sincèrement substituer à votre mentalité présente celle que vous aviez le 2 août, jour de la mobilisation générale, et répondez franchement. Si, ce jour-là, on vous avait prédit ceci : dans vingt-deux jours, c'est-à-dire le 23 août :

1° Nous aurons envahi l'Alsace et conquis les Vosges ;

2° La Belgique, qui n'aura pas laissé violer sa neutralité, tiendra toujours à Liège et ne sera pas encore attaquée à Anvers ;

3° L'Angleterre marchera la main dans la main avec nous et nous aura déjà envoyé 150.000 hommes ;

4° La Russie aura pénétré en Allemagne après avoir mis la Pologne dans son jeu ;

5° Les Autrichiens auront subi une terrible défaite dans une rencontre contre les Serbes ;

6° L'Italie sera près de se séparer de la Triplice après une période de neutralité bien sympathie non dissimulées ;

8° Le Portugal fera cause commune avec notre alliée l'Angleterre ;

9° Le Japon aura déclaré la guerre à l'Allemagne ;

10° Nous n'aurons pas perdu une seule grande bataille ;

11° La mobilisation se sera accomplie dans l'admiration générale ;

12° Aucune discorde, aucun trouble intérieur n'auront été enregistrés ;

13° La mer restera libre pour notre commerce et notre ravitaillement ;

14° Nous aurons détruit cinq « Zeppelin » et près de dix avions allemands, sans avoir perdu un seul dirigeable ni un seul avion français...

... Je m'arrête.

Très sincèrement, ô natures trop impressionnables, n'auriez-vous pas traité d'illuminé le bon prophète qui vous eût parlé ainsi le 2 août dernier ? Je ne viens cependant que d'énumérer des vérités.

Alors, plus de pessimisme, hein ? N'oubliez pas que la confiance est une munition.

Pierre Lafitte.

## Parlons un peu du prince de Wied

### Il serait parti pour la Roumanie

D'après une dépêche de Sofia, que publie le Romanul, de Bucarest, qui vient d'arriver à Paris, le prince de Wied aurait quitté Durazzo avec toute sa famille.

La Tribune des Balkans de Sofia déclare de son côté que le vapeur roumain Principesa-Maria est attendu à Constantinople, où il doit prendre à son bord le prince de Wied et toute sa famille pour les conduire en Roumanie. (Agence des Balkans.)

### La situation est désastreuse en Albanie

ROME, 23 août (Dépêche de l'Information). — Le Messagero dit que les nouvelles que l'on reçoit officiellement d'Albanie sont chaque jour plus graves.

Le ministre d'Albanie Mufid bey est arrivé à Rome ; il s'est rendu aussitôt à la Consulta et a confirmé que la situation en Albanie, surtout au point de vue économique, est désastreuse.

Le Corriere d'Italia dit que le député Colonna, à la suite des nouvelles publiées sur la situation à Vallona, a déposé sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation à l'effet de savoir quelles mesures le gouvernement entend prendre en présence des menaces des insurgés musulmans dans l'Albanie méridionale.

### Les décorations allemandes et autrichiennes interdites en Russie

SAINT-PÉTERSBOURG, 23 août. — Un oukase impérial interdit dans l'armée le port des décorations allemandes et autrichiennes.

# LA GRANDE BATAILLE est engagée en Belgique

Elle durera vraisemblablement plusieurs jours.

Tandis que la grande bataille est engagée dans les plaines de Charleroi, le « cylindre à vapeur » russe, suivant l'expression du Times, roule sur les chemins de la Prusse orientale, refoulant devant lui les masses allemandes. Les armées du tsar ont remporté, après quatre jours de combat, une importante victoire, qui leur a livré quatre villes prussiennes : Gumbinnen, Goldap, Lyck et Insterburg, à cent kilomètres de Königsberg.

L'offensive serbe est aussi décisive que l'offensive russe. La bataille de Tser-Chabatz « la plus grande des Balkans », a consommé la déroute des Autrichiens, qui ont perdu des régiments entiers, des canons, des mitrailleuses, et qui fuient en déroute sur la rive gauche de la Drina.

Ce sont là de rudes coups portés à la Duplice ; et nous ne sommes qu'au début de ces hostilités monstrueuses. En Extrême-Orient, le Japon est, depuis hier matin, en état de guerre avec l'Allemagne qui n'a pas répondu à son ultimatum. Les Allemands essaieront-ils de résister à Kiaotcheou ? C'est peu vraisemblable, car la flotte

Toujours est-il que l'entrée en ligne du Japon ne provoquera pas de complications aux Etats-Unis, qui se sont déclarés satisfaits des explications fournies à Washington.

Et maintenant, attendons le résultat de la formidable rencontre sur les bords de la Sambre.

Les Allemands tentent une diversion sur la frontière lorraine ; ils ont occupé Lunéville qui, ne l'oublions pas, est une ville ouverte ; mais ce n'est pas là que se joue la partie...

## Nos troupes ont pris l'offensive

A Namur, les Allemands font un grand effort contre les forts qui résistent énergiquement. LES FORTS DE LIEGE TIENNENT TOUJOURS.

L'armée belge est tout entière concentrée dans le camp retranché d'Anvers, mais c'est sur la vaste ligne allant de Mons à la frontière luxembourgeoise que se joue la grosse partie.

NOS TROUPES ONT PRIS PARTOUT L'OFFENSIVE ; leur action se poursuit régulièrement, en liaison avec l'armée anglaise.

Nous trouvons en face de nous dans ce mouvement offensif LA PRESQUE TOTALE DE L'ARMÉE ALLEMANDE — formations actives et formations de réserve.

Le terrain des opérations, surtout à notre droite, est boisé et difficile.

IL EST A PRESUMER QUE LA BATAILLE DURERA PLUSIEURS JOURS.

L'énorme extension du front et l'importance des effectifs engagés empêchent de suivre pas à pas les mouvements de chacune de nos armées.

Il convient, en effet, pour apprécier cette situation, d'attendre un résultat qui serve de conclusion à la première phase du combat.

Si l'on procédait autrement, on fournirait à la presse des données divergentes et contradictoires, puisqu'une telle bataille est nécessairement faite d'actions et de réactions qui se succèdent et s'enchaînent de façon continue.

D'ailleurs, des informations fournies au cours du combat sur la position momentanée de nos armées risqueraient d'autre part de procurer à l'ennemi des renseignements.

## Le commandant d'un fort belge se fait sauter

Le fort de Chaudfontaine, à Liège, a été le théâtre d'un acte d'héroïsme qui affirme, une fois de plus, avec éclat la valeur de l'armée belge. Ce fort, qui commande la voie ferrée d'Aix-la-Chapelle à Liège par Verviers et le tunnel de Chaudfontaine, était com-

mandé par le major Namèche. Il a été soumis par les Allemands à un bombardement continu et extrêmement violent.

Lorsque le fort ne fut plus qu'un monceau de débris et que le commandant jugea la résistance impossible, il barra le tunnel en y faisant entrer en collision plusieurs locomotives et en mettant ensuite le feu aux fourneaux de mine.

Sa mission était dès lors terminée. Le commandant Namèche ne voulut pas cependant que le drapeau allemand flottât même sur les ruines de son fort. Il mit le feu à ses poudres et se fit sauter.

Un tel acte d'héroïsme se passe de commentaires.

## Les États-Unis protègent Bruxelles

YPRES, 23 août. — On assure que le ministre américain qui accompagna le bourgmestre lorsque celui-ci se porta à la rencontre des Allemands à leur entrée dans Bruxelles, informa le commandant des forces germaniques que son gouvernement l'avait chargé de prendre Bruxelles sous sa protection et de s'assurer si l'on y observait les lois de la guerre.

## Les Allemands ne sont pas à Gand

LONDRES, 23 août. — Le correspondant du Daily Chronicle, qui est arrivé cette nuit à Folkestone, venant d'Ostende, télégraphie que les Allemands ne sont ni à Gand, ni à Ostende. La dernière nouvelle qu'il a reçue dit que l'avant-garde allemande est arrivée hier dans la vallée de la Dendre ; elle s'est avancée vers Alost, Erpe et Oordeghem.

Des cyclistes uhlans auraient occupé Watteren la nuit passée (Havas.)

## Les Allemands rançonnent et pillent Bruxelles

OSTENDE, 23 août. — Le commandant du corps allemand de Bruxelles a fait afficher une proclamation, rédigée en français et en allemand, disant qu'il est obligé par les circonstances de réclamer des prestations et demandant à la population de s'y conformer et de ne faire aucune agression contre les troupes, sinon il serait forcé de prendre les mesures les plus sévères.

Les journaux de Bruxelles disent que les Allemands enlèvent chaque soir la recette faite dans la journée par les tramways bruxellois. (Havas.)

## La France et l'Angleterre font une avance de 500 millions à la Belgique

En raison des nécessités auxquelles la Belgique doit faire face par suite de la guerre, la France et l'Angleterre ont décidé de lui faire une avance de 500.000.000. Le gouvernement français et le gouvernement britannique ont fait connaître au gouvernement belge qu'en vertu de cette décision ils tenaient à sa disposition cette somme, chacun y contribuant pour moitié, soit 250 millions pour la part de la France et autant pour celle de l'Angleterre.

## Les Allemands voient partout des francs-tireurs

BALE. — Les Basler Nachrichten publient l'avis suivant, émanant du préfet allemand de la Haute-Alsace :

Sur l'ordre du général commandant, si des habitants d'une commune prennent part à un combat contre nos troupes, non seulement ils seront fusillés, mais le bourgmestre le sera également, et la localité sera démolie. Les troupes ont ordre de fusiller quiconque héberge un Français. L'accès des champs de bataille est sévèrement interdit et permis seulement aux personnes pourvues d'une autorisation du bourgmestre. Quiconque pillera les cadavres sera fusillé.

## Un raid des Allemands au Transvaal ?

LONDRES, 23 août. — On mande de Johannesburg qu'une force allemande aurait été repoussée à Upington, dans le Bechuanaland.

Les Allemands projetteraient un raid sur Kimberley et le Transvaal, mais la nature désertique du pays rend cette entreprise bien hasardeuse.



## Le Japon en guerre contre l'Allemagne

Tokio, 23 août.

### Le Japon a déclaré la guerre à l'Allemagne.

La réponse ne serait pas encore parvenue

C'est à 2 h. 42 exactement (midi au Japon) qu'expirait aujourd'hui le délai de l'ultimatum du Japon à l'Allemagne tendant à faire abandonner Kiao-Tchéou ou détruire les vaisseaux de guerre allemands en Extrême-Orient.

A la légation japonaise de Londres, on déclarait hier qu'aucune réponse n'était encore parvenue.

Les étudiants japonais ont quitté l'Allemagne au cours de la semaine dernière : ils retournent au Japon par l'Angleterre.

L'attitude des Etats-Unis, au sujet de l'ultimatum japonais, est nettement caractérisée par le fait que le Japon ne cherche pas d'agrandissements territoriaux et qu'il a promis de restituer Kiao-Tchéou à la Chine, de respecter l'intégrité de la République chinoise, selon les termes de l'alliance anglo-japonaise.

Le vicomte de Chinda, ambassadeur du Japon à Washington, a demandé à M. Bryan, secrétaire d'Etat de l'Amérique, de transmettre à l'ambassade américaine un message pour le chargé d'affaires, lui disant de quitter Berlin à 4 heures du matin, si à cette heure l'Allemagne n'avait pas envoyé une réponse à l'ultimatum.

### On s'attend à Tokio à ce que les Japonais prennent immédiatement l'offensive

Pékin, 23 août. — L'ultimatum japonais expirant aujourd'hui, on attend d'heure en heure la nouvelle de Tokio annonçant l'entrée en action du Japon, dont le plan d'opérations contre Kiao-Tchéou, tant sur terre que sur mer, est complètement prêt. (Officiel.)

### Les Allemands expulsés de Mandchourie

PÉKIN, 23 août. — Le Japon a ordonné au consul allemand de Moukden et aux Allemands en Mandchourie de partir immédiatement sous peine d'arrestation.

Les Chinois sont persuadés que le Japon a l'intention d'occuper la Mandchourie du Sud.

Un grand nombre de Japonais sont arrivés graduellement à Tsinan-Fu, avec l'intention de saisir le chemin de fer allemand à Shantung dès le commencement des hostilités.

### Un démenti formel au "Wolff Bureau"

Il n'y a pas de révolution au Caucase

SAINT-PÉTERSBOURG, 23 août. — L'Agence Wolff a répandu à l'étranger des nouvelles suivant lesquelles une révolution aurait éclaté dans le Caucase et aurait dégénéré en guerre intestine ; les régiments encore fidèles au gouvernement seraient aux prises avec les troupes ayant fait défection, et la population de la frontière, en présence de ces désordres sanglants, aurait demandé à la Turquie d'intervenir pour rétablir l'ordre.

Ces nouvelles, dit l'Agence télégraphique de Saint-Petersbourg, sont caractéristiques des mensonges malveillants et systématiques par lesquels les agences allemandes et autrichiennes cherchent à tromper l'opinion européenne sur la situation intérieure de la Russie.

L'Agence télégraphique de Saint-Petersbourg est autorisée à déclarer qu'un ordre parfait règne dans tout le Caucase, dont la population a donné des preuves nombreuses de loyalisme. Non seulement il est faux que les indigènes demandent protection à la Turquie, mais ils se présentent en si grand nombre pour contracter des engagements volontaires qu'on est obligé d'en refuser.

L'Agence télégraphique ajoute que plusieurs tribus entières ont récemment sollicité du vice-roi du Caucase l'autorisation de combattre dans les rangs de l'armée russe.

## Les Allemands à Lunéville

(Communiqués officiels)

Dans les Vosges, la situation générale nous a déterminé à ramener en arrière nos troupes du Donon et du col de Saales. Ces points n'avaient plus, en effet, d'importance, étant donné que nous occupons la ligne fortifiée qui commence au Grand Couronné de Nancy. Lunéville a été occupé par les Allemands.

### Un "Zeppelin" détruit

Le Zeppelin n° 8 a été abattu sur la route de Celle à Badonviller. Il venait de Strasbourg.

### Un biplan allemand est exposé à Belfort

BELFORT, 23 août. — Aux 22 canons avec leur matériel exposés actuellement devant la statue « Quand même ! » de Mercier, est venu s'ajouter cette après-midi un biplan allemand pris au dernier combat de Cernay (Havas.)

### A Berlin, la foule

ROTTERDAM, 23 août. — On télégraphie de Berlin aux journaux hollandais qu'une manifestation populaire importante aurait eu lieu à Berlin devant le palais impérial, en raison de la crise économique. La foule réclamait du pain et des vivres.

La Gazette de Francfort déclare que la crise économique en Allemagne commence à devenir très grave. A Karlsruhe, le prix du thé est monté de 30 à 46 marks. Le conseil municipal songe à fixer le prix des denrées.

### La ruse des Allemands ne sert à rien

BELFORT, 23 août. — Une des ruses dont les Allemands se sont toujours servis pour tromper les troupes adverses est l'emploi des sonneries de celles-ci. Il en fut ainsi au plus fort des combats livrés autour de Mulhouse, où l'on entendit tout à coup la sonnerie française de : Cessez le feu ! Un de nos officiers supérieurs, se rendant compte du subterfuge, fit sonner la charge, ce qui amena immédiatement du côté de l'ennemi une véritable débandade. (Havas.)

### Une interview de M. Delcassé sur l'attitude de l'Italie

ROME, 23 août (Dépêche Havas). — Le Corriere della Sera, de Milan, publie une interview de M. Delcassé, ancien ministre des Affaires étrangères, qui a déclaré notamment que la neutralité de l'Italie contribuera à augmenter la confiance de la France dans l'issue de la lutte actuellement engagée.

Quant à la question de savoir si l'Italie a intérêt à rester neutre, c'est là un problème très délicat et il n'appartient pas à un étranger d'en indiquer la solution. Toutefois, M. Delcassé n'a pas caché que l'Italie aurait avantage à sortir éventuellement de sa neutralité.

### Une série d'engagements au Maroc

TANGER, 23 août (Dépêche Havas). — Une série d'engagements a eu lieu dans la région des Zaïans. Les autorités avaient été averties de la préparation d'un mouvement de contingents Zaïan, Benim'Guild, Ohleuchs et montagnards, réunis par Moha ou Hamou et Ali Amaouch contre nos postes et colonnes mobiles protégeant les convois de ravitaillement pour Kenifra ; elles prirent les dispositions nécessaires pour les châtier.

Une série d'attaques, méthodiquement exécutées par les forces fanatiques d'Ali Amaouch et de Moha ou Hamou, ont échoué complètement et ont été l'occasion d'une sanglante leçon, que leur ont infligée nos troupes et qui semble devoir porter ses fruits.

### Les transports vont s'améliorer

La période des vingt premiers jours de la mobilisation étant close, la liberté commerciale pourra maintenant s'exercer, grâce à l'amélioration des transports, et aux mesures prises par l'autorité militaire, pour que la réquisition, qui était la règle, devienne l'exception.

## La guerre russo-allemande

### Les Russes envahissent la Prusse orientale

Saint-Petersbourg, 23 août.

(Communiqué de l'état-major du généralissime) Les combats des 17, 18, 19 et 20 août dans la Prusse orientale ont été livrés avec un grand acharnement. L'esprit des troupes est excellent.

Le front de combat s'étend sur 40 verstes, les troupes russes ont occupé Goldap.

La retraite du vingtième corps allemand aux environs de Lyk ressemblait à une déroute.

Dans la région de Willenbourg, les troupes ennemies évacuent la frontière. La population allemande abandonne les villages et fuit vers le nord.

Sur le front autrichien, on ne signale jusqu'au 20 août aucune collision sérieuse. Aux environs de Berestetschka, les Russes ont chassé dans les marais un escadron du 9<sup>e</sup> hussards et lui ont fait prisonniers deux officiers et cent cinq soldats.

Les troupes russes ont obligé un bataillon autrichien à évacuer la bourgade russe de Rusa.

Le 20 août, dans les environs de Gumbinnen, l'armée allemande engagea dans un combat trois corps d'armée qui tentèrent d'envelopper l'aile droite russe. C'est de ce côté que le combat atteignit son plus haut point. On tira de nombreux canons et firent de nombreux prisonniers.

L'ennemi demanda un armistice pour enterrer ses morts ; cette demande fut rejetée.

Le 21, la victoire couronna les efforts de l'armée russe ; les Allemands, qui ont subi des pertes énormes, se replient, poursuivis par les troupes russes.

Les Russes à Insterbourg

WILNA, 22 août. (Dépêche Havas). — On annonce, de source autorisée, qu'après un nouveau combat, les troupes russes ont occupé Insterbourg.

### Les Russes ont défait trois corps allemands

(Communiqué officiel)

L'armée russe a remporté de nouveaux succès importants près de Gumbinnen, sur la ligne Gumbinnen-Goldap-Lych, à quarante kilomètres environ de la frontière.

Elle a renversé trois corps allemands, capturé de nombreux canons, ainsi que du matériel roulant et fait quantité de prisonniers et s'est emparée de Goldap et de Lych.

### Les atrocités allemandes

Les Russes ne furent pas mieux traités que les Français

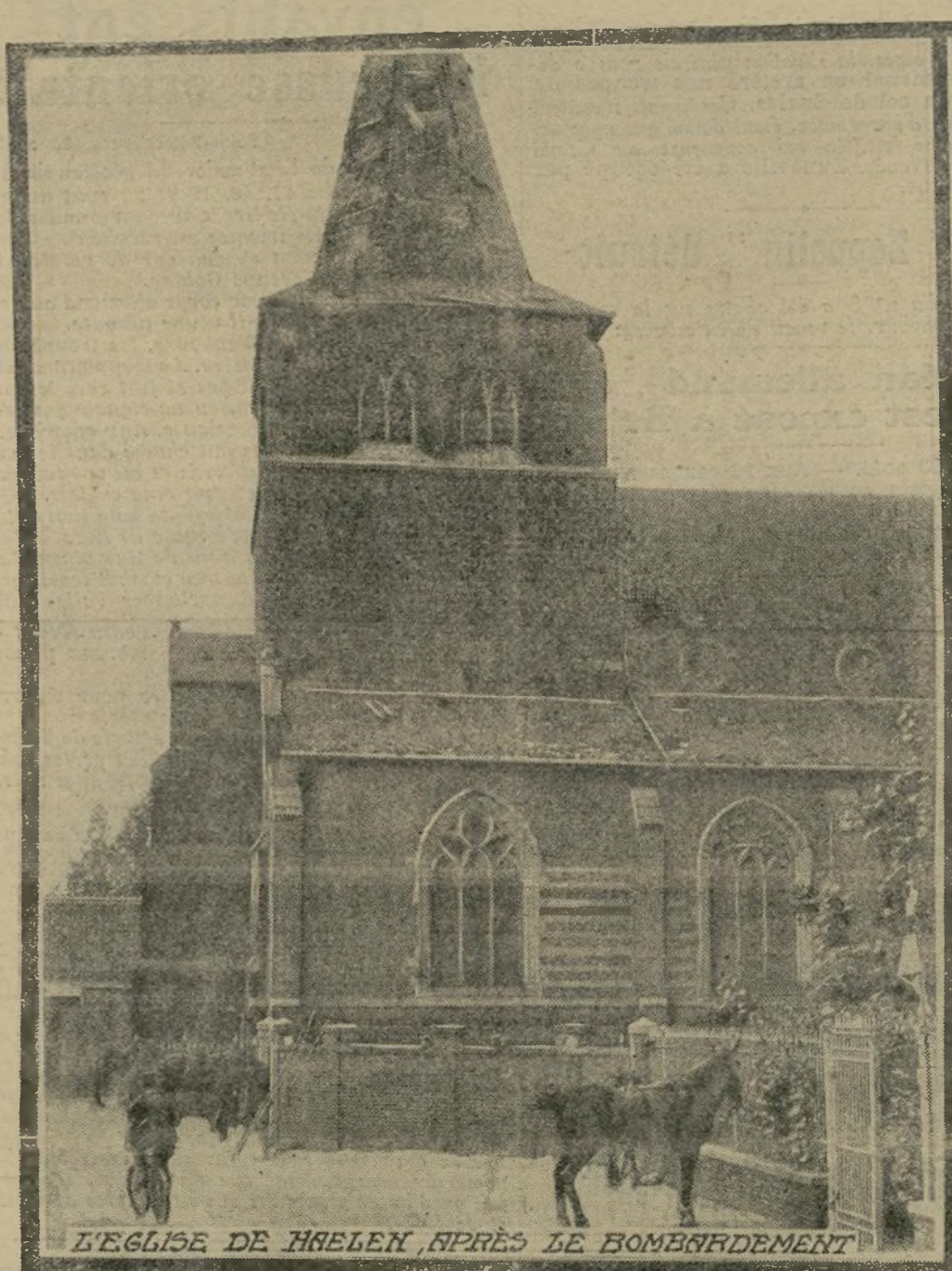
SAINT-PÉTERSBOURG, 23 août. — On communique de nouveaux détails sur les mauvais traitements qui ont été infligés aux sujets russes lorsqu'ils ont quitté le territoire allemand pour rentrer en Russie par la Suède et la Finlande. Ceux qui ont principalement souffert sont ceux qui furent d'abord dirigés sur la ville frontière d'Eydtkuhnen, puis réexpédiés sur le Mecklembourg et l'île de Rügen. L'enlèvement des voyageurs était affreux ; certains d'entre eux furent mis dans des wagons à bestiaux et ne reçurent rien à boire, ni à manger. Les coups de poing et les coups de crosse n'ont pas été épargnés, même aux dames, non plus que les menaces de mort. Plusieurs Russes ont dû faire de longues marches à pied entre des haies de soldats armés et n'ont eu pour gîte aux étapes que des écuries de porcs. Un grand nombre d'hommes, entre dix-sept et cinquante ans, ont été arrêtés. Les maris ont été arrachés à leurs femmes ; les enfants, brutalisés, laissés seuls aux stations, malgré les cris de leurs mères qu'on poussait dans les wagons.

Parmi les personnes qui peuvent témoigner de ces horreurs on cite le ministre Casso, le comte Constantin Pahlen, sénateur, le prince Ourousof, le général baron Kaulbars, le sénateur Gassman, M. Schreiber, membre du conseil de l'Empire, le général Prescott, le comte Kaukine, M. Pistolkors.

Il y a quelques jours déjà, la princesse Demidoff, femme du ministre de Russie à Athènes, et la princesse Orloff, se rendant toutes deux de Bade à Saint-Petersbourg par Copenhague, avaient eu à se plaindre des mauvais procédés dont elles avaient été victimes de la part des autorités allemandes. Malgré leur qualité on les avait fouillées et l'on avait été jusqu'à examiner si leur coiffure ne servait pas à cacher des documents.



# LA RESISTANCE BELGE



L'EGLISE DE HAELEN, APRÈS LE BOMBARDEMENT



A L'APPROCHE DES ALLEMANDS  
LES SOLDATS BELGES EFFRONT LES  
INSCRIPTIONS DES POTERUX-INDICATEURS



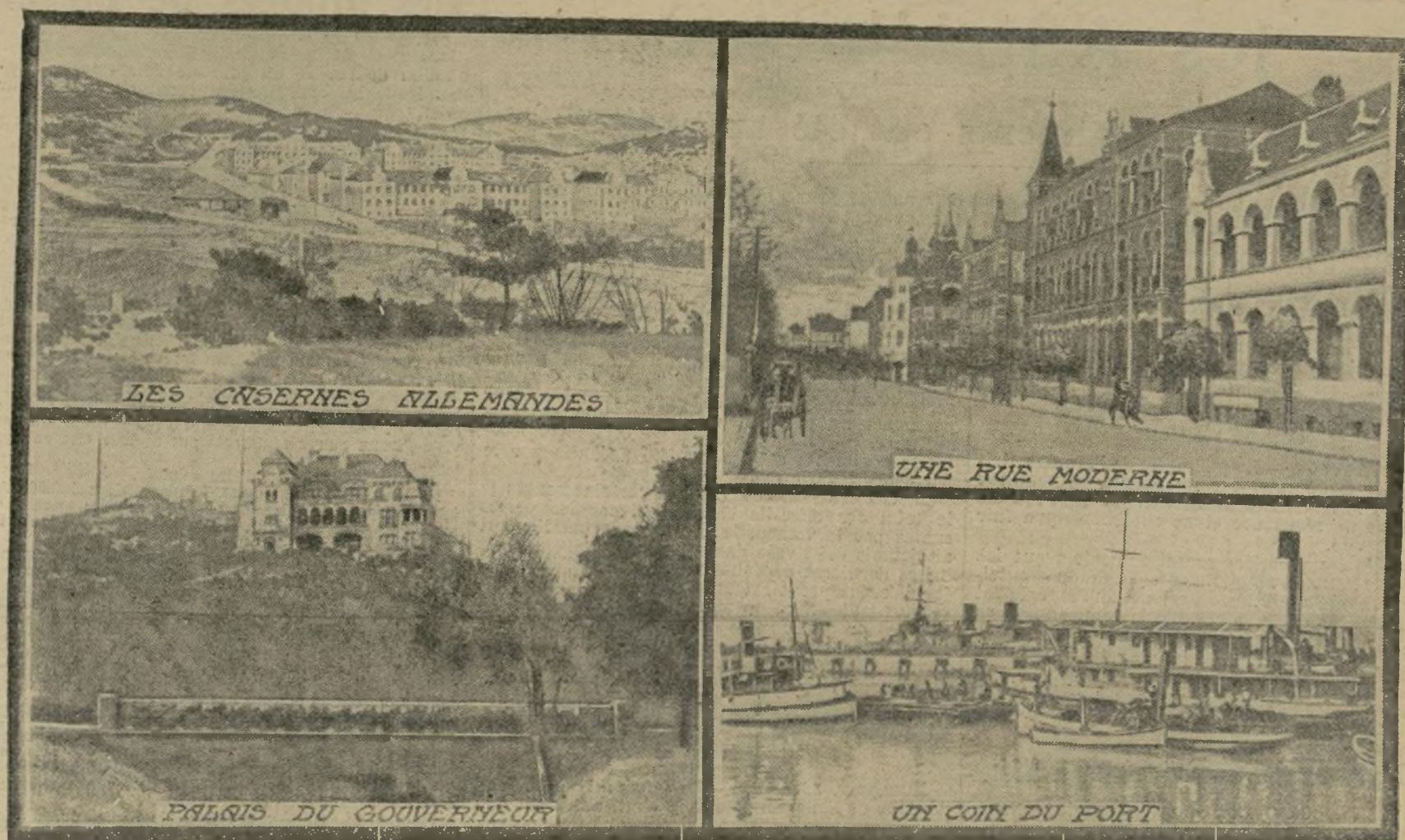
LES SOLDATS BELGES CAMPENT DANS L'EGLISE DE CHMPTICH

L'héroïque résistance des Belges n'aura pas été vaine. En permettant aux alliés de se concentrer sans être gênés, les troupes du roi Albert ont admirablement rempli leur tâche.

Ayuntamiento de Madrid

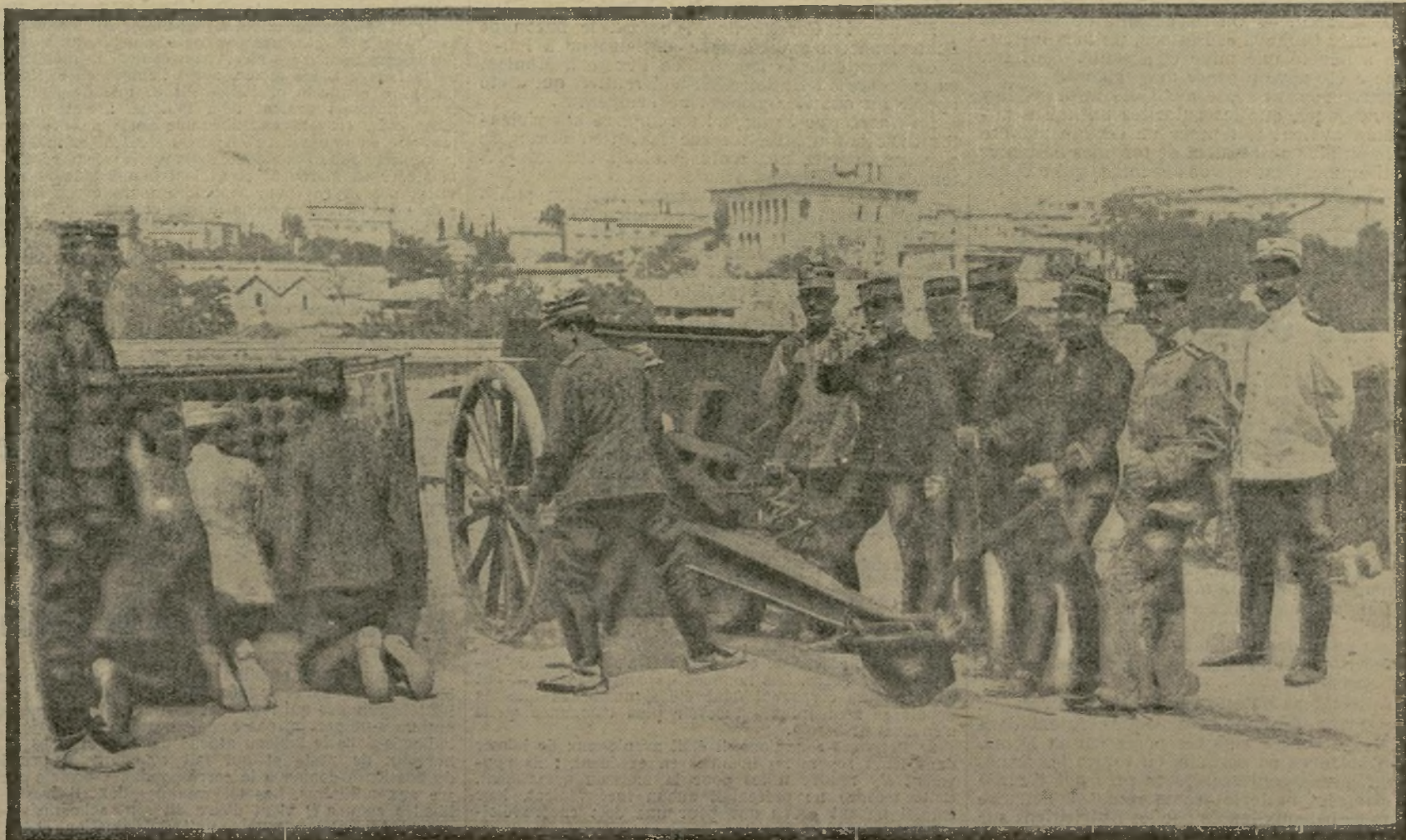


## Sous la menace des Japonais, les Allemands vont-ils évacuer Kiao-Tchéou



On sait que l'ultimatum envoyé par le Japon à l'Allemagne concerne l'évacuation de Kiao-Tchéou. Voici quelques vues intéressantes de Tsingtau, la capitale de cette province chinoise : on remarquera notamment la vue du port, d'une grande importance commerciale pour l'Allemagne, les casernes allemandes et une des rues principales de la ville, d'un aspect tout européen.

## La mission militaire française en Grèce vient de rentrer en France



On sait que le général Villaret et la mission militaire française qu'il dirige en Grèce viennent de rentrer en France, appelés par la mobilisation. M. Venizélos leur a adressé ses remerciements et ses félicitations. Cette photographie, prise quelques jours avant leur départ, montre le général et quelques officiers de la mission assistant aux exercices de l'artillerie grecque.



# Les Serbes poursuivent les Autrichiens

Plusieurs régiments ont été anéantis.

Après la grande victoire d'hier, l'armée serbe poursuit énergiquement l'ennemi qui n'oppose aucune résistance et s'enfuit en toute hâte. Les pertes des Autrichiens sont considérables.

Plusieurs régiments ont été complètement anéantis.

D'après le récit d'un officier ennemi fait prisonnier, le commandant en chef de la 21<sup>e</sup> division d'infanterie de landwehr a été tué dans le combat.

L'artillerie serbe a coulé, à Ogratina, neuf bateaux ennemis et huit chalands.

Les Autrichiens n'offrent plus aucune résistance

Nisch, 22 août. — La poursuite de l'armée autrichienne, en déroute, par les Serbes, se continue sur tout le front. Les Autrichiens ne font aucune tentative de résistance et ne cherchent qu'à fuir au plus vite.

D'après les premiers renseignements reçus ici, les 91<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> régiments d'infanterie autrichiens ont été annihilés. Le colonel du 28<sup>e</sup> régiment a été tué.

L'artillerie serbe a coulé, à Ogradina (Orsova), neuf bateaux ennemis et huit chalands chargés de troupes.

Les Autrichiens, massés sur les bords de la Drina, font des efforts désespérés pour regagner la rive autrichienne.

## 600 prisonniers autrichiens à Nisch

Nisch, 22 août. — Hier au soir est arrivé à Nisch un convoi de 600 prisonniers de guerre autrichiens, dont 76 officiers. Tous ces soldats étaient Hongrois.

Une foule énorme emplissait les rues de la ville, et la police, aidée des soldats d'escorte, eut toutes les peines du monde à protéger les prisonniers contre la fureur des habitants qui, exaspérés par les atrocités commises par l'armée autrichienne en Serbie, voulaient les lyncher. (Agence des Balkans.)

## Un monitor autrichien coulé sur le Danube

Nisch, 22 août. — On télégraphie de Belgrade qu'hier entre Orhava et Baziach, un monitor autrichien a heurté une mine et a sauté. Tout son équipage a été noyé (Agence des Balkans.)

(Le gouvernement serbe avait été informé, il y a quelques jours, que les autorités militaires autrichiennes avaient fait poser un certain nombre de mines ou plus exactement de torpilles flottantes dans le Danube. C'est une de ces mines qui a causé la perte du monitor.)

## Le récit de la victoire des Serbes à Tzer

Nisch, 20 août, 7 h., soir. — Les combats engagés depuis quatre jours par les troupes serbes sur le front de Loznitza à Lechnitza, dans le but de retenir l'attention de l'ennemi et de masquer un vaste mouvement enveloppant du gros de l'armée, se sont terminés aujourd'hui, à la suite de l'occupation de la montagne du Tzer, où s'était solidement retranchée l'aile gauche autrichienne, et des importantes positions qu'occupait l'ennemi devant l'aile gauche serbe, par une éclatante victoire de l'armée serbe qui a réussi, par la rapidité et la décision foudroyante de sa manœuvre, à prendre les Autrichiens comme dans un filet, et cela malgré la disproportion des forces. (Les Autrichiens disposaient, en effet, de 180.000 hommes et d'un nombre proportionnel de bouches à feu, contre environ 120.000 Serbes.)

Les Autrichiens ont subi une défaite écrasante.

Leurs corps, décimés et disloqués, fuient dans un affreux désordre vers les ponts sur la Drina, mais les colonnes en déroute, où toutes les armes sont confondues, sont serrées de près par l'armée serbe, dont les batteries commencent à détruire les ponts de bateaux lancés par les Autrichiens sur la Drina, où un furieux duel d'artillerie s'est engagé.

Les pertes subies par les Autrichiens ont énormes. Elles ne doivent pas être inférieures à 30.000 tués ou blessés. Des milliers d'officiers et de sol-

dats ont été faits prisonniers. Des bataillons entiers, voyant leur retraite coupée, se sont rendus sans combattre.

Les troupes serbes se sont emparées, sur le champ de bataille, de quarante canons, dont le plus grand nombre sont des obusiers. Plusieurs batteries ont été également prises pendant la fuite des Autrichiens, ainsi qu'un grand nombre de mitrailleuses et des milliers de chevaux. Dans leur déroute, les Autrichiens ont abandonné sur le champ de bataille tous leurs hôpitaux et boulangeries de campagne, avec leur matériel et leur personnel au complet, et jusqu'à une musique militaire.

Des régiments entiers ont été anéantis par le feu de l'artillerie serbe.

La victoire serbe de Tzer est certainement, par le total des effectifs engagés et par les pertes subies par le vaincu, la plus grande bataille qui ait jamais été livrée dans les Balkans.

Les dernières dépêches reçues ici de l'état-major laissent prévoir que la nouvelle bataille qui se manœuvre au moment sur les bords de la grande proportion, le désastre que viennent de subir les armées autrichiennes. (Agence des Balkans.)

## Les réservistes allemands et russes en Bulgarie

BUGAREST, 23 août. — Le *Romanul* publie une dépêche de Sofia, en date du 8 août, affirmant que le gouvernement bulgare a décidé que tous les réservistes austro-hongrois et allemands, qui retournent dans leur pays devront être considérés comme des mobilisés bulgares et ne payer, en conséquence, que demi-tarif sur les chemins de fer bulgares.

Cette décision provoque une grande impression dans les cercles diplomatiques, d'autant plus que les réservistes des armées russe et française ne bénéficient d'aucune réduction sur les chemins de fer bulgares. (Agence des Balkans.)

## Les presses allemandes et autrichiennes

D'après la *Gazette de Francfort*, le baron de Schöen, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris, a été chargé de la légation de Prusse à Munion, en l'absence du titulaire, M. de Treutler, qui a été appelé au quartier général de l'empereur.

La *Gazette de Francfort* a remplacé ses violentes diatribes habituelles sur la légion étrangère par des articles non moins violents sur les prétendus francs-tireurs français.

D'après la *Gazette de Cologne*, l'opinion publique allemande a été très impressionnée par l'ultimatum japonais.

Le *Reichspost* et tous les autres journaux autrichiens et hongrois font un appel à la population pour l'inviter à boycotter les produits anglais et français.

La *Gazette générale de l'Allemagne du Nord* a publié un article, reproduit par les *Muenchener Neueste Nachrichten*, dont l'auteur est le directeur de la Deutsche Bank, M. Helfferich. Cet article, tend à démontrer que la situation financière de l'Allemagne est infiniment supérieure à celle des autres pays, que les Bourses allemandes ont fonctionné plus longtemps que les autres et que la baisse des fonds y a été moins considérable.

## Les territoriaux sont trop nombreux

De nombreux militaires appartenant à la dernière classe destinée à former les dépôts des régiments territoriaux se sont émus d'avoir été renvoyés provisoirement dans leurs foyers.

Ce renvoi n'est que momentané. Il est basé sur les considérations ci-après :

1<sup>o</sup> Aucun réserviste ou territorial n'a manqué de rejoindre son corps. Les hommes de complément qui ont rejoint leurs corps ont donc été si nombreux que les dépôts se sont trouvés recevoir plus d'hommes qu'ils n'en avaient besoin.

2<sup>o</sup> Dans ces conditions, il était avantageux de laisser dans leurs foyers les hommes en excédent : ils pouvaient s'y rendre utiles pour la moisson notamment. Cette mesure ne présentait aucun inconvénient, leur emploi n'étant prévu que pour une date encore éloignée de plusieurs semaines.

Le gouvernement a donc décidé de surseoir à l'appel de la classe susvisée, qui ne doit chercher d'autre motif au retard de deux ou trois semaines de sa convocation que dans la patriotique ardeur que ses plus jeunes camarades ont mise à rejoindre les drapeaux.

## La version allemande des affaires de Liège

La *Gazette de Lausanne* du 19 août publie la traduction de l'ordre du jour de l'état-major allemand sur les opérations qui ont eu Liège pour objet.

Voici ce document dont il est inutile de faire remarquer la grossière inexactitude :

Berlin, 18 août.

Le mystère de Liège peut être dévoilé.

La nouvelle nous était parvenue qu'avant la déclaration de guerre des officiers français et peut-être aussi des troupes avaient été envoyés à Liège pour instruire les troupes belges dans le service des forts.

Avant l'ouverture des hostilités, il n'y avait rien à dire à cela. Mais, dès l'ouverture des hostilités, cela constituait une violation de la neutralité de la part de la France et de la Belgique. Nous devons agir rapidement.

Des régiments non mobilisés furent jetés sur la frontière et mis en marche sur Liège. Six faibles brigades de paix, avec un peu de cavalerie et d'artillerie prirent Liège. Après cela, elles furent mobilisées sur place et reçurent, comme premier renfort, leurs propres réserves. Deux autres régiments purent leur être envoyés ensuite.

La mobilisation vient d'être achevée.

Nos adversaires ont signalé devant Liège 120.000 Allemands qui n'auraient pas pu opérer leur marche en avant du fait de difficultés d'approvisionnement. La pause a eu un autre motif.

La marche en avant des Allemands ne commence que maintenant. Les adversaires pourront se convaincre que les armées allemandes vont à l'ennemi bien nourries et équipées.

L'empereur a tenu sa parole de ne plus consacrer à la prise des forts de Liège une goutte de sang allemand de plus. L'ennemi ne connaissait pas nos puissants moyens d'attaque et se croyait à l'abri dans les forts. Mais déjà les calibres les plus légers de notre artillerie lourde ont obligé chacun des forts battus par nous à se rendre après un court bombardement. Les débris encore vivants des garnisons ont ainsi pu sauver leur vie.

Mais les forts que nos grosses pièces ont pris sous leur feu ont été en très peu de temps transformés en tas de décombres sous lesquels les garnisons ont été ensevelies.

Maintenant, on s'occupe à déblayer les forts et on les organise à nouveau pour la défense.

La forteresse de Liège ne servira plus aux plans préparés par nos adversaires, mais sera dorénavant un point d'appui pour l'armée allemande.

Le quartier-maître général,  
VON STEIN.

Le *Temps* fait suivre ce document des réflexions suivantes :

Nous ne relèverons pas le mensonge qui accuse la Belgique d'avoir admis des officiers français dans la place de Liège avant la déclaration de guerre. Cela en fait un de plus. Mais certains passages de ce document méritent d'être soulignés.

Une première réflexion. L'état-major allemand avoue que Liège a été attaquée par des régiments qui n'avaient pas encore reçu leurs réservistes et dont la mobilisation a été faite à Liège même, après l'entrée en campagne. Cet aveu confirme officiellement ce que de nombreux renseignements avaient déjà indiqué : c'est que les Allemands, croyant exécuter une sorte de promenade militaire où toutes les résistances seraient annulées par la rapidité foudroyante de l'attaque, avaient résolu de mobiliser en marchant et avaient donné à leurs réservistes des ordres pour rejoindre leurs corps sur des points des territoires qu'ils comptaient envahir. Ce calcul a été déjoué par l'héroïsme des Belges. Il s'ensuit que l'état-major allemand a dû se trouver dans la nécessité de modifier au moins en grande partie ses ordres de mobilisation.

Autre aveu. C'est l'empereur qui a fait cesser les attaques de vive force contre les forts de Liège. La *Gazette de Lausanne* remarque à ce sujet : « Il faut bien que le fol assaut des forts de Liège par de l'infanterie non appuyée d'artillerie lourde ait coûté beaucoup de vies d'hommes, puisque l'empereur Guillaume est intervenu personnellement pour interdire que d'aussi folles aventures fussent renouvelées. »

L'ordre du jour allemand parle des forts de Liège comme s'ils étaient pris et comme si l'armée allemande était déjà en train de les réparer. On sait que des nouvelles belges assurent au contraire qu'ils résistent toujours. La *Gazette de Lausanne* fait observer qu'en tout cas, à la date du 18, les affirmations de l'état-major allemand n'étaient certainement pas exactes, puisqu'une dépêche allemande, envoyée aux journaux suisses, annonçait que le fort de Pontisse avait été canonné dans la journée du 17.

## Les télégrammes adressés aux militaires

En raison de la mobilité des troupes, il est impossible de faire parvenir aux militaires de tous grades les télégrammes qui leur sont destinés, lorsque ces télégrammes ne portant pas comme destination celle qui est indiquée dans le tableau affiché dans les mairies et les bureaux de poste et qui fait connaître la première destination à donner à la correspondance postale adressée aux militaires. Les télégrammes dont l'adresse est libellée comme il vient d'être dit sont acheminés télégraphiquement sur cette première destination, et, de là, par poste sur le lieu où est réellement le destinataire. Les bureaux télégraphiques doivent refuser les télégrammes destinés à des militaires dont l'adresse ne serait pas rédigée conformément aux indications du tableau susvisé.



## La guerre sur mer

### La mer du Nord parsemée de mines par les Allemands

LONDRES, 23 août. — Officiel. — L'Amirauté appelle l'attention des puissances neutres sur les dangers que présente la traversée de la mer du Nord, les Allemands continuant à parsemer de mines les routes commerciales ordinaires.

Ces mines, semées au hasard, ne sont pas conformes aux stipulations de la convention de La Haye, elles ne deviennent pas inoffensives après un certain nombre d'heures ; elles ne sont pas semées selon un plan militaire déterminé ou en vue d'une opération distincte contre une flotte combattante, mais semblent, au contraire, distribuées comme pour atteindre les navires de guerre ou de commerce anglais.

Par suite de ces procédés, les navires neutres de n'importe quelle destination sont exposés aux plus grands dangers. Deux navires danois ont été détruits dans la mer du Nord au cours de ces dernières vingt-quatre heures à une distance considérable des côtes britanniques.

On annonce aussi que deux navires hollandais venant des ports suédois ont été détruits hier par des mines allemandes dans le golfe de Finlande.

Dans ces circonstances, l'Amirauté désire souligner l'importance qu'il y a pour les vaisseaux neutres, aussi bien que pour les vaisseaux britanniques, à faire escale dans la mer du Nord afin d'apprendre les routes que l'Amirauté a fait balayer et sur lesquelles ces dangers sont diminués autant que possible.

L'Amirauté, tout en se réservant la pleine liberté de représailles contre cette méthode nouvelle de guerre, annonce que, jusqu'ici, elle n'a pas fait poser de mines et qu'elle s'efforce de garder les routes maritimes ouvertes pour le commerce paisible (Havas).

## Deux vapeurs danois coulés par des mines allemandes

LONDRES, 23 août. — Officiel. — Le vapeur danois Maryland ayant heurté, vendredi soir, une mine, a sombré peu après.

Un autre vapeur, également danois, le Broberg, qui se trouvait non loin du théâtre de l'accident, mit à la mer deux chaloupes, mais ces embarcations ne trouvèrent aucune trace de l'équipage du Maryland.

Le Broberg resta à l'ancre toute la nuit, puis il recommença ses recherches. A 5 heures du matin, il heurta lui-même une mine et à son tour sombra. Tout son équipage fut sauvé, à l'exception d'un mécanicien et il vient d'arriver à Lowestoft.

Les deux accidents se sont produits à 35 milles de la terre, sur la principale des routes suivies par les navires marchands.

## La navigation allemande dans une fâcheuse situation

(Communiqué officiel)

Une dépêche de Londres résume ainsi l'état actuel du commerce maritime allemand et la situation des flottes austro-allemandes.

Le commerce maritime allemand a été réduit à l'inaction par les opérations des croiseurs anglais dans les différentes parties du monde.

La flotte allemande est incapable d'intervenir ou de le protéger à cause de la présence de la flotte principale anglaise qui croise au grand complet et empêche toute intervention avec les croiseurs.

Déjà 7 0/0 du tonnage total allemand est entre les mains de l'Angleterre ; 20 0/0 s'abrite dans les ports neutres et le reste se trouve dans les ports allemands sans pouvoir se déplacer ou chercher à se mettre à l'abri.

La navigation anglaise, sauf 1 0/0 qui se trouvait dans les ports allemands à la déclaration de guerre, poursuit activement son travail sur toutes les grandes routes commerciales.

L'escadre allemande en Chine a été paralysée par la poursuite constante de l'escadre anglaise d'Extrême-Orient.

L'escadre autrichienne s'est retirée au fond de l'Adriatique, en présence de la flotte anglo-française, qui lui est si supérieure qu'elle peut envoyer de forts détachements dans toutes les parties de la Méditerranée et dans les mers voisines où leur présence peut être nécessaire.

## Mort du Président du Conseil de l'Empire russe

SAINT-PÉTERSBOURG, 23 août. — Le président du Conseil de l'Empire, Akhmetov, vient de mourir. (Havas.)

## LA MORT DE PIE X

### Le Conclave ne se réunirait pas avant le 5 septembre

ROME, 23 août. — Le *Messaggero* dit pouvoir assurer, contrairement à l'assertion de certains journaux, disant que le Conclave se réunirait le 31 août, que la date du Conclave n'a pas encore été fixée par le Sacré-Collège. Il est probable que le Conclave ne se réunira que le 5 septembre, la plupart des cardinaux étrangers ne pouvant arriver à Rome avant cette date. (Havas.)

#### L'ensevelissement

ROME, 23 août. — Le chapitre de Saint-Pierre, accompagné des chœurs de la chapelle Giulia, s'est rendu à la chapelle du Saint-Sacrement de la basilique de Saint-Pierre pour prendre le corps de Pie X : une première absoute fut donnée par le vice-gérant, Mgr Coppetelli.

Puis, six porteurs, en capes noires, ont transporté le corps dans la chapelle du chœur où étaient préparés un triple cercueil et une table recouverte de damas rouge.

Dans la chapelle du chœur s'étaient réunis vingt-deux cardinaux et le corps diplomatique près du Saint-Siège. Les gardes nobles faisaient le service d'honneur.

Le cortège est arrivé à 6 h. 20 à la chapelle du chœur.

Le corps fut déposé sur la table, au milieu d'une vive émotion. Après l'absoute, les porteurs ont recouvert le corps d'un drap de damas rouge et l'ont déposé dans un premier cercueil de bois de pin. Le chancelier du chapitre a lu l'acte de consignation du corps de Pie X, et Mgr Galli a prononcé l'oraison funèbre du pontife. Le vice-préfet du palais a couvert le visage du pape d'un voile blanc et le vice-préfet des cérémonies d'un autre voile. On a déposé dans le cercueil l'acte de consignation et trois bourses contenant des médailles frappées sous le pontificat de Pie X.

A 6 h. 50, le couvercle du premier cercueil a été fermé ; la garde noble et la garde d'honneur palatine ont rendu les honneurs.

Le cardinal Della Voie, camerlingue, le cardinal Merry del Val, comme archiprêtre de la basilique, et Mgr Ranuzzi Bianchi, majordome, ont apposé leurs sceaux sur le couvercle.

A 7 h. 30, on a fermé aussi le couvercle du cercueil en métal, et celui du troisième en bois d'orme.

Le cortège s'est formé de nouveau et le cercueil, escorté par les gardes nobles, a été placé sur un petit char que les san-pietrini, surveillants de la basilique, ont amené jusqu'à l'autel dit de la Consécration, d'où la bière fut descendue dans les souterrains. Les cardinaux se sont retirés alors, tandis que le gérant donnait une nouvelle absoute, puis les san-pietrini ont déposé le cercueil dans le tombeau provisoire qui avait été préparé.

La cérémonie était terminée à 8 heures 10 ; elle avait eu lieu devant un millier d'invités.

La basilique était éclairée à l'électricité.

## Les prisonniers allemands

AVRANCHES, 23 août (Dépêche particulière d'Excelsior). — Un train contenant 450 Allemands, dont 200 militaires et 250 indésirables, est passé ce soir, à 5 heures, en gare d'Avranches, se dirigeant sur Dinan, d'où ils vont être évacués sur le camp de Coetquidan.

Une foule énorme se pressait aux abords de la gare. Les prisonniers étaient gardés par l'infanterie de marine. Dix sous-officiers allemands étaient parmi les prisonniers. L'un d'eux, parlant très bien le français, a déclaré qu'ils étaient bien traités.

#### A Perpignan

PERPIGNAN, 23 août. — Cet après-midi, à 2 heures, 125 prisonniers allemands, dont quelques-uns blessés, et parmi lesquels se trouvaient de nombreux sous-officiers, sont arrivés à Perpignan. Ils ont été conduits au fort.

Les prisonniers ne cachent pas qu'ils ont beaucoup souffert de la faim. Ils disent qu'ils ont été trompés par leurs officiers qui leur déclaraient que le gros de l'armée allemande assiégeait Paris. (Havas.)

#### La morgue des officiers

BELFORT, 23 août. — Un important convoi de prisonniers allemands est arrivé de Mulhouse et a été dirigé par Besançon sur le Centre. Les officiers allemands font toujours preuve de la même morgue et s'obstinent à ne pas vouloir monter dans les wagons où sont leurs hommes. (Havas.)

## Carranza veut la paix au Mexique

MEXICO, 23 août. — Le bruit court que le général Carranza va faire des remaniements dans le ministère à la suite de son installation à Mexico, afin d'établir son gouvernement sur une base d'union entre tous les partis et de constituer ainsi une garantie de paix et d'entente permettant de rallier les éléments dissidents.

## Le Carnet de la Solidarité

### LES RAPATRIEMENTS

Les personnes dénuées de ressources, qui se sont fait inscrire dans les mairies, pourront prendre, suivant les réseaux, soit les trains du service normal, soit des trains spéciaux.

Elles peuvent s'adresser à la mairie de leur résidence pour y prendre tous renseignements utiles sur les jours, les heures de départ de ces trains et y recevoir leurs coupons de voyage.

### L'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

L'Œuvre de l'Assistance par le travail du neuvième arrondissement, que préside M. G. Berry, député de Paris, distribuera deux fois par jour, à partir de demain mardi, dans ses locaux, 20, rue Cadet, des soupes et autres aliments à emporter.

L'Œuvre fait un pressant appel auprès des personnes charitables ; les dons, soit en argent, soit en nature, vêtements, provisions, etc., seront reçus avec la plus grande reconnaissance. Adresser toute la correspondance à M. G. Berry, député, 20, rue Cadet.

### POUR LES FEMMES SANS RESSOURCES

Des personnes pouvant ouvrir une cantine gratuite pour les femmes sans ressources et en chômage, demandent si l'on peut mettre à leur disposition un local dans le quartier du seizième arrondissement (Chaillot-Maillot). Faire proposition à Mme Henri Weiller, 12, rue de Saigon, de 9 heures à 11 heures.

### LA FRATERNITE DES ARTISTES

Dès la première heure de la mobilisation, le bureau de la Société des dessinateurs humoristes s'est réuni pour convenir des mesures à prendre pour venir en aide aux nombreux humoristes partis sur la frontière. Forain, Maurice Neumont, Georges Redon, Steinlen, Léandre, Abel Truchet — d'accord avec Willette, Louis Morin, Hermann-Paul, Jean Veber, Ibels, qui, retenus hors Paris, n'avaient pu assister à la réunion — ont pris les mesures nécessaires pour venir en aide aux familles de nos braves humoristes. Une lettre a alors été adressée au ministre des Finances, afin d'obtenir l'autorisation de pouvoir disposer des fonds de la caisse de secours de la Société des dessinateurs humoristes, déposés au Comptoir d'Escompte, au fur et à mesure des secours à donner.

Les nombreux amateurs et amis des humoristes, qui, dans les graves circonstances que nous traversons, auraient à cœur de leur témoigner leur sympathie en leur venant en aide, peuvent s'adresser au secrétariat général de la Société des dessinateurs humoristes, 1, place du Calvaire (18<sup>e</sup> arr.).

## Un glorieux fait d'armes

Les journaux de Nancy ont relaté le brillant épisode dont M. Perrin de Brichambaut a été le héros.

Dans une escarmouche d'avant-garde du 4<sup>e</sup> chasseurs à pied, où il est sous-officier de réserve, il fut appréhendé par une douzaine de uhlans, jeté par terre et froidement visé au cœur par un officier. Il se débattit, la balle dévia et lui brisa l'épaule. Les Allemands le crurent mort et s'enfuirent.

Le jeune blessé, n'écoulant que son courage, saisit son revolver, fit feu plusieurs fois et fut assez heureux pour abattre deux officiers allemands. Les uhlans prirent aussitôt la fuite.

M. Perrin de Brichambaut s'empara de leurs coiffures et parvint à se traîner jusqu'à son campement, où il fut chaudement félicité.

Ce n'est pas, ainsi que l'indiquent les journaux de Nancy, dans son château d'Art-sur-Meurthe, dont il est le maire, que M. Perrin de Brichambaut est soigné, mais bien à l'hôpital militaire de Nancy.

Ajoutons que M. Perrin de Brichambaut est le gendre et l'un des associés de M. Henri Esders, le grand industriel si connu.

## Félicitations à M. Hennion

La Ligue nationale contre l'alcoolisme vient d'exprimer sa profonde reconnaissance au préfet de police pour avoir, d'accord avec l'autorité militaire, prescrit les mesures suivantes :

- 1<sup>re</sup> Fermeture des débits à 8 heures du soir ;
- 2<sup>re</sup> Prohibition des appareils automatiques à jetons de consommation ;
- 3<sup>re</sup> Interdiction de la vente de l'absinthe.

## Sur les Chemins de fer d'Orléans

### L'amélioration du service des trains de banlieue

Dans le but de donner aux voyageurs habitant la banlieue de Paris de nouvelles facilités, la Compagnie d'Orléans mettra en marche, à partir d'aujourd'hui 24 courant, aux heures les plus favorables du matin et du soir, de nouveaux trains directs et omnibus entre Paris-quai d'Orsay, Juvisy, Brétigny, Dourdan et Etampes d'une part, Paris-Luxembourg, Bourg-la-Reine, Sceaux-Robinson et Massy-Palaiseau, d'autre part.

Pour l'horaire détaillé de ces trains, consulter l'affiche qui sera apposée dans les gares et stations.

AVIS AU PUBLIC. — A partir d'aujourd'hui lundi, le bureau de la ville, de la rue de l'Ecliquier, sera ouvert pour la réception des marchandises exportées par les ports du réseau de l'Etat.

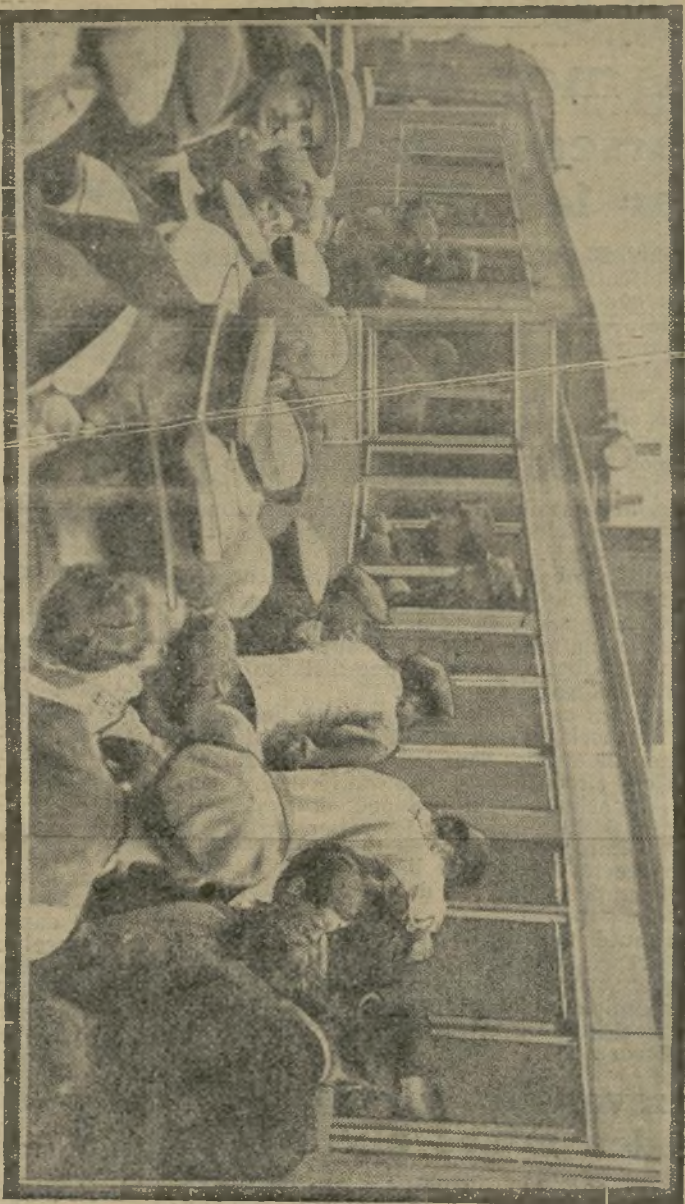
Un journal du matin a représenté comme embusqués les agents du service du contentieux des divers réseaux de chemins de fer. Cette assertion est complètement erronée ; les agents de ce service sont mobilisables et la plupart d'entre eux ont déjà rejoint leur poste.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — G. Marty.

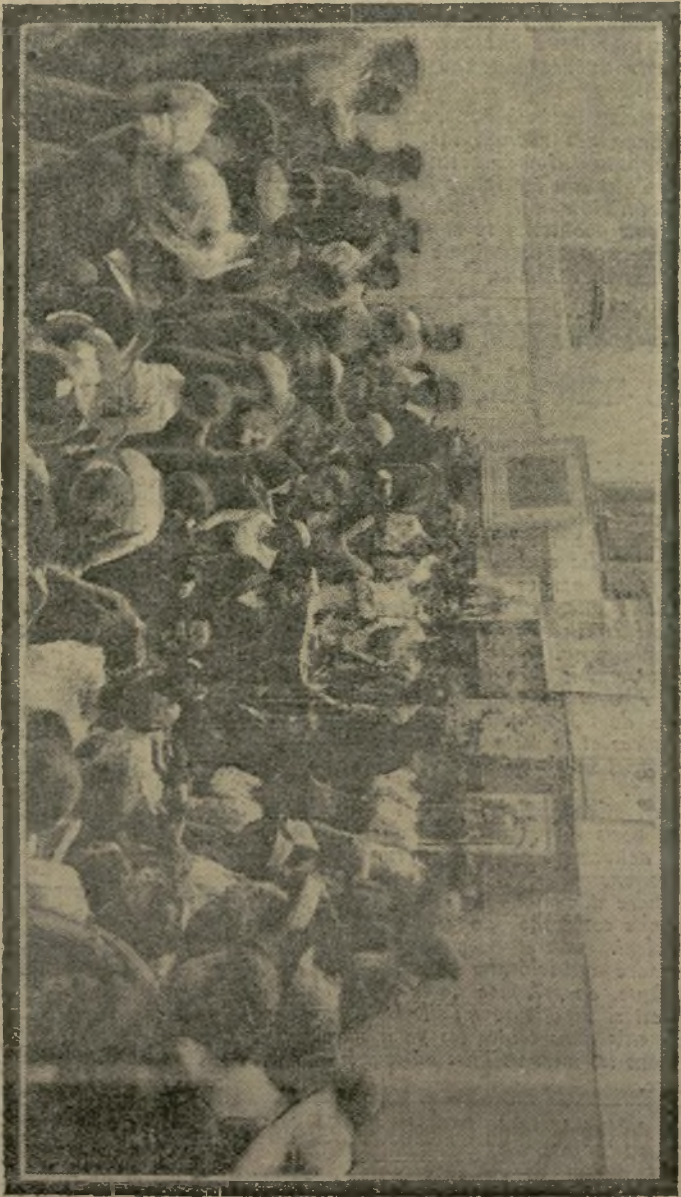


## LE RETOUR DES BLESSÉS



Un train contenant des blessés qui reviennent du front s'arrête dans une gare de banlieue. La foule se précipite pour les féliciter et ces braves ont peine à répondre aux nombreuses questions que chacun leur pose.

## UN COURS D'INFIRMIÈRES VOLONTAIRES



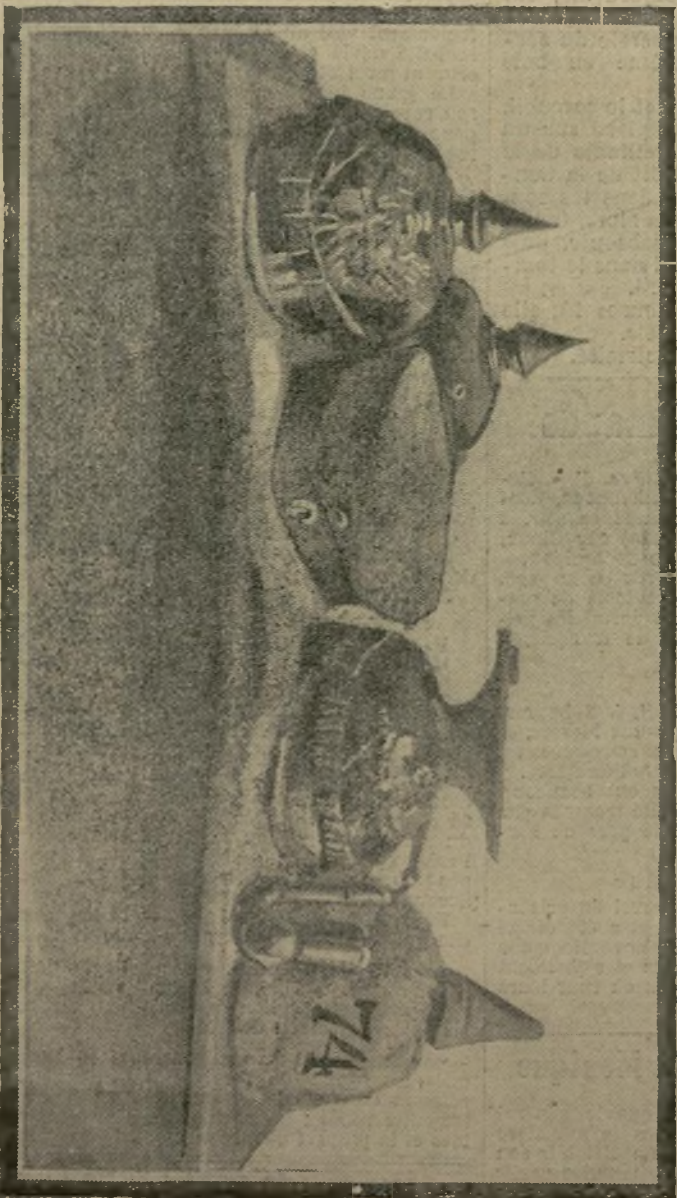
Organisé par le docteur Madeuf, ce cours fonctionne depuis le début de la guerre. Les conférences, faites par des docteurs ayant participé à la guerre balkanique, sont accompagnées d'expériences pratiques sur des animaux.

## LES FUSILIERS MARINS A PARIS



Plusieurs détachements de fusiliers marins ont été appelés à Paris pour y assurer la sécurité. Voici quelques-uns de nos nouveaux gardiens montés la garde rue de la Paix.

## TROPHÉES DE GUERRE



« Une collection de coiffures que les prisonniers allemands donnaient pour un morceau de pain », nous écrit le correspondant qui nous communique ce document.